

OM SAI RAM !

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

Q. 320, « ÉLUCIDER » LES ATTITUDES ILLUSOIRES DE KRISHNA
le 18 mai, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad », Volume 2, pages 360-366

Q : Swami, nous manquons d'une connaissance adéquate au sujet de plusieurs choses importantes. Nous n'avons qu'une vue partielle de la Divinité. Dès lors, nous avons tendance à ignorer la réalité et sommes portés à douter de la Divinité. Par malchance, nous trouvons des fautes même au sujet de Dieu, et Lui attribuons la faillibilité humaine. Dans le Māhabhārata, il semble que Krishna ait été très partial envers les Pāndavas, et qu'il fit ainsi plusieurs choses inconvenantes pour une incarnation divine, afin de les défendre. Nous pouvons citer des exemples, tels que le meurtre de Dronacharya, de Bhishmacharya, de Saindhave et de quelques autres. Nous Vous prions de commenter ces interprétations fausses et de nous éclairer.

Bhagavân : Dieu est sans faute. Il est pur et immaculé. Ce serait le pire des péchés d'attribuer à Dieu le moindre type d'erreur. Chaque atome de Dieu, si l'on peut parler ainsi, est dépourvu d'ego et tout ce qu'Il dit et fait vise au bien de l'humanité. Il donne et pardonne (anglais : *give and forgive*). Il n'attend rien en retour de la part de qui que ce soit, et ne garde rien, en ce monde, qui ne Lui appartienne pas.

Peut-être sous l'effet de Kāli, vous voyez des gens animés d'idéaux mesquins et égoïstes, étant responsables des agitations physiques et mentales, ainsi que des troubles en tous lieux. L'homme d'aujourd'hui n'a plus en lui aucune trace de gratitude. Il va même jusqu'au point d'ignorer ses parents. Il a développé un comportement démoniaque. C'est pourquoi il lui est difficile de reconnaître le Divin.

Les Kauravas étaient mauvais et passaient leur existence dans l'injustice, le mensonge et l'iniquité. Ils étaient pleins de haine et de jalousie. Poussés par l'avidité et l'envie, ils accomplirent de nombreux actes cruels, comme le fait d'empoisonner les Pāndavas, mettre le feu à leur demeure, les faire jouer aux dés en trichant, afin de les mener au suicide. Donc il fallait les tenir en échec et les contrôler.

Vous le savez, un diamant coupe un autre diamant. Vous ne pouvez extraire une épine qu'à l'aide d'une autre épine. Un simple exemple vous rendra ce point bien plus clair. Lorsque des voleurs s'enfuient par la porte arrière de la maison, avec des objets de valeurs, pour les attraper vous devez, vous aussi, passer par la porte arrière. En une telle circonstance, vous ne pouvez pas simplement déclarer : « Comment? Je suis le propriétaire de la maison. Je ne peux passer que par la porte principale et non par celle des domestiques ! » Donc la porte arrière est la seule pour attraper les voleurs, n'est-ce pas ? De même, pour neutraliser les Kauravas, qui poursuivent la voie erronée, vous devez emprunter le même chemin qu'eux. Krishna fit exactement cela pour protéger les Pāndavas et assurer leur victoire ultime. Il y avait bien peu de traces d'égoïsme en Krishna.

Q : *Swami, Krishna poussa Dharmaja à proférer un mensonge : « Ashvatthama hatah - Ashvatthama a été tué », ajoutant à voix basse, « kunjarah - l'éléphant ». Cela mena à la mort de Dronacharya. Était-ce correct de la part de Krishna, de pousser Dharmaja à dire un tel mensonge ?*

Bhagavân : C'est une question stupide. Comme les faits ne te sont pas connus correctement, tu penses ainsi. Dans ce cas-ci aussi, il n'y a aucune erreur de la part de Krishna, ni de celle de Dharmaja. Toute la faute incombait à Drona, responsable de sa mort. Dharmaja annonça à haute voix : *Asvatthama hatah – Ashvatthama est mort*, et puis ajouta à voix basse *kunjarah – un éléphant appelé Ashvatthama*. Lorsqu'il entendit la première partie de l'affirmation de Dharmaja, Dronacharya mourut sur le champ, à cause de son attachement pour son fils. Il mourut du choc. L'unique cause de sa mort fut son attachement. Ainsi, en fin de comptes, c'est la faute de Dronacharya, car il n'écouta pas entièrement et patiemment ce que disait Dharmaja. Comment acceptes-tu que Dronacharya, qui aimait Arjuna plus que son propre fils, put se préparer à se battre et à tuer Arjuna ? Étant un instructeur et aussi un Brahmane, devait-il se battre ainsi ? Donc l'erreur revenait uniquement à Drona.

Q : *Swami, Dans le Māhabhārata, c'est une pitié de constater le meurtre de jeunes gens tels que Abhimanyu et Ghatotkacha, sans aucune faute de leur part. Lorsqu'il s'agit de personnes malveillantes, il pourrait être justifiable de les tuer ou de les punir ; mais comment justifier la mort de ces jeunes gens ?*

Bhagavân : La réponse est très simple et facile. Je vais donner un petit exemple pour te faire comprendre clairement la réponse à ta question. Lorsqu'il y a dans ta maison un grand nombre de moustiques, que fais-tu généralement ? Tu diffuses quelque sorte d'insecticide dans toute la maison pour les tuer, n'est-ce pas ? Ici, il faut noter un point. À cause du fait de diffuser un insecticide empoisonné, tous les moustiques vont mourir. Après tout, seulement un ou deux moustiques t'ont piqué, pas tous. Cependant, par ton geste, même les moustiques qui ne t'ont pas piqué, meurent. De même dans une guerre, des personnes innocentes meurent aussi. C'est une chose naturelle.

Q : *Swami, nous avons appris qu'Arjuna fut le seul en mesure de rompre les rangs et de sortir victorieux du Padmavyuha – la formation ou manœuvre militaire en forme de lotus, montée comme un piège mortel. Abhimanyu savait seulement comment y entrer, pas comment en sortir, un fait qui résultat en sa mort. L'on entend des histoires au sujet de cet épisode du Māhabhārata. Il paraît que, lorsque Nārada décrivait l'entière manœuvre militaire à Abhimanyu, qui se trouvait encore dans le ventre de sa mère, Krishna l'empêcha d'enseigner au fœtus la façon de sortir du Padmavyuha. Quels sont Vos commentaires au sujet de cet épisode, Swami ?*

Bhagavân : L'antique littérature de Bhārat contient plusieurs secrets à saisir et à dévoiler. Il existe des points subtils que l'on ne connaît généralement pas. Ils indiquent le but et le déroulement de l'existence. Ils vous rappellent les devoirs, les responsabilités et les obligations que vous avez envers la société dans laquelle vous vivez. Ils mettent aussi en relief vos erreurs, afin que vous puissiez vous corriger et vous rectifier, et ainsi faire l'expérience de la Divinité intérieure. Dans les textes épiques ou religieux sous forme d'histoire, chaque épisode ou anecdote est un

message à votre adresse.

Arjuna avait plusieurs titres à son acquis, tels que Savyasachi, Phalguna, Partha, Vijaya, etc., plus honorifiques que nos modernes Padmasri, Padmavibhushan et autres. L'abandon d'Arjuna à Krishna était total. C'était là la raison pour laquelle il avait acquis la capacité de sortir de l'impénétrable Padmavyuha. Le terme Arjuna signifie blancheur ou pureté ; c'était la pureté de son esprit et de son cœur, qui lui procura les capacités nécessaires.

Mais pour Abhimanyu les choses étaient différentes. On le défia d'entrer dans le combat et il s'avança vers le champ de bataille, au moment où son épouse Uttara était enceinte, son père Arjuna n'était pas chez lui et son oncle Krishna était loin. Abhimanyu avait un grand *abhimana* – attachement, pour son épouse et pour son père. Cet attachement le piègea dans le Padmavyuha, ainsi il ne put en sortir et finalement y mourut.

Par similarité, le monde entier est un Padmavyuha. Notre existence en est un. L'être humain est prisonnier de ce Padmavyuha et son instinct d'attachement et de possession ne lui permet pas d'en sortir. C'est parce qu'il avait de l'attachement, *abhimana*, qu'il portait le nom d'Abhimanyu.

Q : Swami, Il est dit que Draupadi, dans le Mayasabha, se moqua ouvertement de Duryodhana, ce qui le rendit furibond et plein d'esprit de revanche, et en fin de compte déclencha la guerre du Kurukshetra. Par bonté voudriez-Vous nous bénir de Votre interprétation particulière ?

Bhagavân : Ces paroles viennent de ceux qui ne connaissent pas la réalité. Draupadi n'était pas une femme ordinaire. Elle était reine, renommée pour sa chasteté. Elle était l'épouse des grands Pāndavas. Dire qu'elle se moqua de Duryodhana, dans le Mayasabha, est ridicule. Tu es dans l'erreur si tu le penses. Elle n'était pas du type à se moquer des gens. Ceux qui pensent ainsi ne savent pas ce qu'il se passa exactement.

Ce jour-là, après s'être lavé la tête, Draupadi séchait sa chevelure et était sur le point de sortir du palais par la porte principale. À ce moment-là, Duryodhana tomba, ayant confondu le lieu avec un espace plein d'eau. Comme elles observaient la scène, les jeunes femmes du service se mirent à rire en y voyant tout le ridicule. Draupadi sortait juste à ce moment précis et Duryodhana, la voyant, interpréta faussement qu'elle riait de lui. En fait elle ne riait pas du tout. Donc Duryodhana était dans l'erreur de penser ainsi.

Draupadi n'était en rien fautive. Elle n'élevait jamais la voix, en aucune circonstance. Contente de ce qu'elle avait, elle ne se lassait jamais de servir les Pāndavas, quelle que soit la situation. Elle était la plus noble parmi eux. C'est de ta part une idée stupide de penser qu'elle se moqua de Duryodhana ou de n'importe qui d'autre.

Swami élucidera d'autres incompréhensions au sujet de Krishna, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

Om Sai Râm